

TABLE

PROLOGUE

*Oh ! cette double mer du temps et de l'espace
Où le navire humain toujours passe et repasse...* 9

PREMIÈRE PARTIE (1802-1808) 19

1802 *Enfant, sur un tambour ma crèche fut posée.
Dans un casque pour moi l'eau sainte fut puisée...* 21

1803 *Ô l'amour d'une mère ! amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie !* 31

1804 *Je vous dirai peut-être quelque jour
Quel lait pur, que de soins, que de vœux, que d'amour...* 37

1805 *Maman, que faut-il donc que ce cœur te souhaite ?
Des trésors ? – des honneurs ? – des trônes ? – Non ;
ma foi !* 41

1806 *J'ai des rêves de guerre en mon âme inquiète ;
J'aurais été soldat, si je n'étais poète...* 45

1807 *Avec nos camps vainqueurs, dans l'Europe asservie
J'errai, je parcourus la terre avant la vie...* 49

1808 *Quand je balbutiais le nom chéri de France,
Je faisais pâlir l'étranger...* 53

DEUXIÈME PARTIE (1809-1813) 57

1809 *Notre mère disait : « Jouez, mais je défends
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles. »* 59

1810 *La neige nous avait tous couverts en silence
D'un suaire, et j'y fis en me dressant un trou...* 67

1811	<i>L'Espagne me montrait ses couvents, ses bastilles; Burgos, sa cathédrale aux gothiques aiguilles...</i>	69
1812	<i>Grandir, vivre! Laisser refroidir sans murmure Tout ce sang jeune et pur, bouillant chez mes pareils...</i>	81
1813	<i>J'eus dans ma blonde enfance, hélas! trop éphémère, Trois maîtres : – un jardin, un vieux prêtre et ma mère.</i>	87
TROISIÈME PARTIE (1814-1817)		95
1814	<i>J'ai droit à la colère à mon âge. L'offense, Tombant du père au fils, est la fin de l'enfance...</i>	97
1815	<i>Ma mère des vertus m'offrait un pur modèle, Elle eut formé mon cœur... Je suis séparé d'elle!...</i>	107
1816	<i>Ô Maman! Daigne donc, sur ces faibles essais, Jeter un regard peu sévère...</i>	117
1817	<i>Mon Virgile à la main, bocages verts et sombres, Que j'aime à m'égarer sous vos paisibles ombres!</i>	125
QUATRIÈME PARTIE (1818-1821)		137
1818	<i>Gloire, c'est à toi que j'aspire; Ah! fais que ton grand nom m'inspire...</i>	139
1819	<i>Moi qui, dans tout excès, cherche un juste équilibre, Loin des indépendants je prétends vivre libre...</i>	149
1820	<i>Adieu surtout, hélas! la trop douce espérance Des baisers que tu m'as promis...</i>	161
1821	<i>Arrache de mon sein le trait envenimé; Daigne vivre pour moi, pour toi laisse-moi vivre...</i>	179
CINQUIÈME PARTIE (1822-1828)		195
1822	<i>C'était un bel enfant qui fuyait de la terre; Son œil bleu du malheur portait le signe austère...</i>	197
1823	<i>Toi, mon père, ployant ta tente voyageuse, Conte-nous les écueils de ta route orageuse...</i>	215

1824	<i>Il est, Chateaubriand, de glorieux navires Qui veulent l'ouragan plutôt que les zéphires...</i>	229
1825	<i>Comme il était rêveur au matin de son âge! Comme il était pensif au terme du voyage!</i>	241
1826	<i>Ah! malheureux Cromwell! ton fou te fait envie. Te voilà tout-puissant – Qu'as-tu fait de ta vie?</i>	257
1827	<i>Prenez garde! – La France, où grandit un autre âge, N'est pas si morte encor qu'elle souffre un outrage!</i>	265
1828	<i>Oh! sur des ailes dans les nues Laissez-moi fuir! Laissez-moi fuir!</i>	277
SIXIÈME PARTIE (1829-1830)		291
1829	<i>Une voix me dit : Marche! et l'abîme est profond, Et de flamme ou de sang je le vois rouge au fond!</i>	293
1830	<i>Juillet vous a donné, pour sauver vos familles, Trois de ces beaux soleils qui brûlent les bastilles...</i>	313
SEPTIÈME PARTIE (1831-1832)		333
1831	<i>Alors, oh! je maudis, dans leur cour, dans leur antre, Ces rois dont les chevaux ont du sang jusqu'au ventre!</i>	335
1832	<i>Vos mères aux laquais se sont prostituées! Vous êtes tous bâtards!</i>	347
HUITIÈME PARTIE (1833-1843)		361
1833	<i>Blanche avec des yeux noirs, jeune, grande, éclatante. Tout en elle était feu qui brille, ardeur qui rit...</i>	363
1834	<i>Ô Madame! pourquoi ce chagrin qui vous suit? Pourquoi pleurer encore...</i>	377
1835	<i>Allez-vous-en avec vos fleurs toutes fanées; J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir!</i>	393
1836	<i>À quoi je songe? – Hélas! loin du toit où vous êtes, Enfants, je songe à vous! à vous, mes jeunes têtes...</i>	403

1837	<i>Doux et blond compagnon de toute mon enfance, Oh ! dis-moi, maintenant, frère marqué d'avance...</i>	411
1838	<i>Bon appétit, Messieurs ! – Ô ministres intègres ! Conseillers vertueux !...</i>	419
1839	<i>Grâce encore une fois ! Grâce au nom de la tombe ! Grâce au nom du berceau !</i>	427
1840	<i>Ciel glacé, soleil pur. – Oh ! brille dans l'histoire, Du funèbre triomphe impérial flambeau !</i>	435
1841	<i>On s'aplatit, on rit, on dit : suis-je jésuite ! On intrigue, on se pousse, on flatte, on rampe, on ment...</i>	445
1842	<i>Toi, solitude, aux bruits profonds, tristes et doux, Laisse les deux géants s'enfoncer dans ton ombre !</i>	453
1843	<i>Aime celui qui t'aime, et sois heureuse en lui. – Adieu ! – Sois son trésor, ô toi qui fus le nôtre !</i>	461
	Notes	479
	Bibliographie	485